

Appropriations locales des actions de ré-élargissement des marges du Rhône. Le cas du bras court-circuité de Donzère-Mondragon

Résumé :

Le projet SOCIOMARGES avait pour objectif d'étudier les points de vue des riverains du Rhône sur les actions actuelles de ré-élargissement des marges du Rhône. Localisée sur le bras court-circuité de Donzère-Mondragon, une enquête sociologique a été menée afin d'étudier le degré de connaissances des usagers du fleuve ainsi que leurs points de vue sur les actions de restauration. Les principaux résultats montrent que peu de personnes sont au courant de ces actions à l'exception des militants associatifs et de certains usagers investis depuis longtemps sur le fleuve. Plus les personnes sont concernées, plus elles associent ces actions à des objectifs d'ordre écologique. Inversement, moins elles connaissent en détail le projet, plus elles l'associent à la seule gestion des inondations.

Objectifs du projet et mise en contexte :

Le ré-élargissement des marges du fleuve interroge, depuis quelques années, les acteurs du Rhône. Issu des concertations liées aux inondations de 2003, l'objectif de remobiliser les sédiments stockés sur les marges, notamment dans les casiers Girardon est actuellement en cours de réalisation. Si l'expertise en sciences de l'environnement a été développée, l'application locale des projets de démantèlement des casiers Girardon et sa réception auprès des populations locales restent méconnues. La recherche se donne pour objectif de renseigner, d'un point de vue social, la mise en pratique à l'échelle d'un territoire de tels projets. Une étude sociogéographique des appropriations sociales sur le secteur de Donzère-Mondragon permettra de mettre en évidence des tendances, logiques ou convergences qui seront autant de ressources pour la suite des études et/ou de la mise en œuvre des opérations sur les autres secteurs rhodaniens concernés. Ces données sociales permettront de compléter la connaissance du point de vue des sciences de l'environnement disponibles.

Contacts :

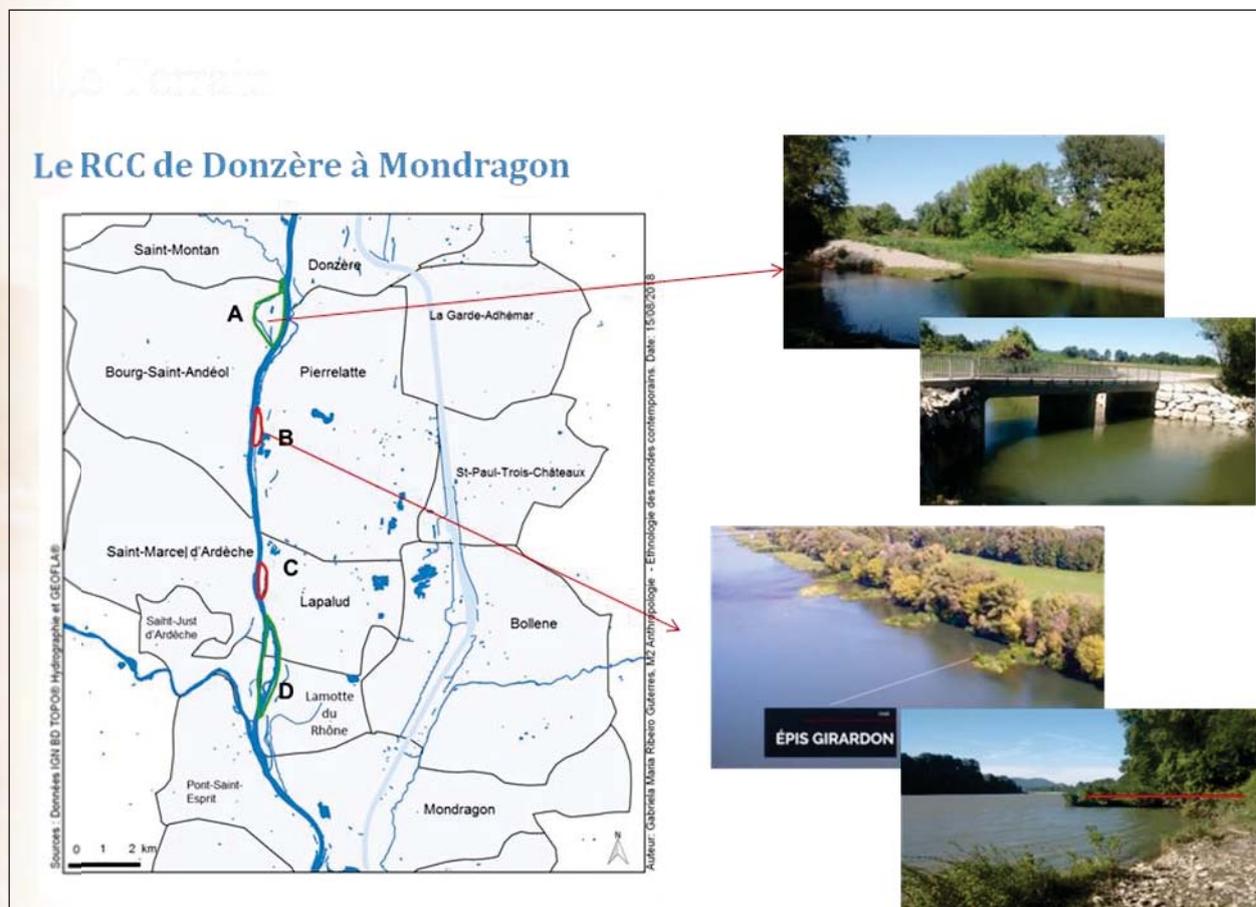
Carole Barthélémy, Maîtresse de Conférences, Aix-Marseille Université, LPED, UMR 151 AMU-IRD, carole.barthelemy@univ-amu.fr

Marylise Cottet, Chargée de Recherche, UMR 5600 Environnement, Ville, Société, Université de Lyon, CNRS, marylise.cottet@ens-lyon.fr

Gabriela Guterres, M2 en anthropologie, gmrquterres@gmail.com

Méthodologies :

Quinze entretiens semi-directifs ont été menés auprès de : 8 membres d'associations locales (pêche, riverains du fleuve), de 3 usagers, de 2 élus et 2 acteurs institutionnels. Les entretiens ont été enregistrés, retranscrits et analysés par codage d'entretiens. Dix sorties sur le terrain ont été réalisées sous la forme de l'observation participante afin de rencontrer des usagers du fleuve. Des réunions de concertation et/ou d'informations ont également été suivies.



Principaux résultats :

Les représentations sociales des espaces fluviaux

Les ouvrages dits Girardon sont essentiellement connus par les personnes ayant grandi dans le territoire ou ceux qui militent dans les associations. Ces épis ont alors un caractère patrimonial et témoigneraient de l'ingéniosité d'une époque qui a contribué à rendre le fleuve navigable : « *Nous, dans notre jeunesse, on allait sur ces épis pour aller au milieu du Rhône et pour aller à la pêche* » (Associatif).

La connaissance de ces épis s'accompagne d'un discours sur le fonctionnement plus global du fleuve. La force du courant dirigée par les ouvrages sur un canal étroit nettoyait le lit du Rhône et évitait son engravement. Mais, la construction du canal de dérivation a ôté une grande partie du débit et favorise cet engravement. Malgré leur valeur patrimoniale, les épis sont donc considérés comme un facteur aggravant des crues.

Les lônes ont ensuite été au centre des discussions car les plus pratiquées dans le secteur de Donzère-Mondragon comme lieux de promenade, de chasse et de pêche, de kayak et de canoë. La restauration des lônes est perçue positivement pour pouvoir continuer ces pratiques et pour lutter contre les inondations : « *Je sais que dans une lône, ils ont fait un parcours pour les kayaks mais le plus gros du travail, je pense que c'est par rapport aux inondations* » (Usager, Bourg Saint-Andéol).

L'appropriation de la restauration du Rhône : entre acteurs engagés et non engagés

Une réunion collective organisée à Saint-Marcel d'Ardèche entre des élus et des représentants d'agriculteurs, pêcheurs, sportifs pour accueillir l'enquêtrice a mis en évidence que personne ne connaissait ces actions. Les rencontres avec les usagers de Bourg Saint Andéol et Pierrelatte ont également mis en évidence une très faible connaissance de la restauration. Les personnes les plus informées sont celles qui l'ont été par leur appartenance à une association d'usagers (pêche et kayak) ou des riverains du fleuve, engagés depuis les inondations de 2003.

Deux objectifs majeurs émergent des personnes ayant connaissance des actions de restauration :

1. Améliorer l'écoulement des crues en réalisant « un grand nettoyage » du fleuve.
2. Améliorer la qualité écologique des lônes.

Les usagers réguliers (pêcheurs, sportifs, habitués) partagent plus facilement l'idée de l'amélioration écologique du milieu alors que les associatifs portent le discours sur les inondations.

Les actions de concertation et d'information menées localement par le syndicat de gestion et la CNR ont touchées les acteurs locaux « connus » et répertoriés comme tels, expliquant, en partie, la faible diffusion de l'information hors des acteurs déjà engagés autour du Rhône.

Perspectives :

L'enquête sociologique réalisée est une première étape pour mieux cadrer de futures recherches en sciences sociales sur le vécu local des actions de ré-élargissement des marges du Rhône. Les principaux résultats, qui restent à être étayés par une plus ample enquête, orientent la réflexion vers l'idée que les actions de restauration restent « confinées » aux acteurs institutionnels porteurs des travaux et des suivis, et de quelques usagers connus localement pour leurs usages des lieux ou leur engagement associatif. Ce confinement montre, enfin, la dualité encore prégnante de représentations sociales qui peinent à concilier gestion des inondations et protection de la biodiversité.

Plus-value pour les praticiens :

Une approche en sciences sociales permet de décroiser la question de la restauration physique et écologique du fleuve d'un seul questionnement provenant des sciences de l'environnement. Il est important de comprendre d'une part, comment les actions de concertation et d'information menées par les acteurs locaux se diffusent (ou pas) et comment les usagers et les acteurs associatifs perçoivent ces actions.

Une recherche comparative menée sur plusieurs sites en cours de restauration permettrait de réfléchir, à une échelle plus globale, à des formes communes ou différenciées d'appropriation de la restauration du Rhône à la fois dans la manière dont les acteurs institutionnels ont œuvré en termes de concertation et dans les « réactions » des usagers en termes de représentations, d'expériences et de savoirs.

Références :

Gabriela Maria Ribeiro Guterres, Représentations sociales et appropriations d'une restauration fluviale. Etude de cas du projet de restauration du Rhône de Donzère à Mondragon, Master 2 Anthropologie, Parcours Ethnologie des Mondes Contemporains, Université de Lyon, LPED, UMR 5600, 2018, 62 pages.

